

Au colombier avec Peristeri

La saison est dans les starting-blocks !



Deux des trois priorités évoquées lors du précédent billet, à savoir vacciner les jeunes et activer les bagues électroniques, relèvent désormais du passé. La troisième par contre est seulement en cours de réalisation. Le nettoyage de la volière des femelles de veufs et des éleveurs est toutefois terminé : le compresseur et le chalumeau sont entrés en action...

Ces différentes tâches, j'essaie, au maximum, de les réaliser avant les concours pour, en contrepartie, disposer davantage de temps à consacrer à la gestion sportive.

La jeune génération se déplume abondamment. A la fréquence de tous les deux repas, j'ajoute dans sa nourriture de la levure et de l'huile d'ail faite maison, dans la fontaine du thé agrémenté de miel. Les volées se structurent tout doucement.



Les femelles de jeu, suite à leur ponte, couvent pour l'instant. La fin de leur couvaison est programmée pour ce 15 mars qui coïncidera avec la séparation des sexes.

Quel que soit le temps, malgré une température parfois peu élevée, les volées s'avèrent obligatoires. Elles se déroulent tôt le matin ou relativement tard dans la journée, en tout cas avant celles des veufs et après le placement des jeunes dans l'obscurité.

Dès que les conditions météo le permettront, les pigeonnnes seront entraînées d'abord sur 10 puis sur 30 km à des fins de pouvoir les engager, le plus tôt possible, sur des étapes de 90 à 200 km. La nourriture se compose à parts égales d'élevage et de dépuratif.

Les veufs

Les voyageurs sont confrontés désormais à la solitude. Leurs sorties sont quotidiennes et durent une heure. Cela ne veut pas pour autant dire qu'ils volent durant tout ce laps de temps ...

Pour l'instant, ils manquent encore de "force" et de puissance, mais cela ne m'inquiète guère. De temps à autre, je prends quelques favoris en main pour me forger une idée sur leur physique, les trouve actuellement trop légers. J'ai donc, de ce fait, décidé de nourrir un peu plus fort (1/3 élevage, 1/3 diète, 1/3 dépuratif) en ajoutant également de l'huile tous les deux repas. Je ferai le point dans une semaine.

Les éleveurs

Les reproducteurs sont découplés !

Les mâles séjournent dans une petite volière fabriquée par mes soins où nourriture et boissons se donnent de l'extérieur. Leur gîte est préservé des courants d'air et de la pluie en ligne directe. J'ai préparé un tonneau pour y stocker leur nourriture (1/3 élevage, 2/3 dépuratif) ; néanmoins, vu les présentes températures rencontrées, j'ajoute un peu de maïs et de temps à autre de l'huile.

Les femelles, quant à elles, logent en volière, cohabitent en réalité avec leurs homologues réservées aux veufs. Leur habitacle ventilé vient, comme dit plus haut, d'être l'objet de soins particuliers (dépoussiérage et brûlage au chalumeau !). Les pigeonnnes posent sur un caillebotis en fer formé de carrés de 2 sur 2. Toutefois, après un certain temps, comme les fientes ne parviennent plus à « tomber » et s'accumulent dès lors à leur portée, je suis contraint dans un avenir proche à remplacer ce support par des grilles de 5 X 5...